

22 Mars 1968 : naissance du mouvement du 22 mars 1968 .Et 22 mars 2018: les Français font ce qu'ils font le mieux : la grève



Le 22 mars 1968 , je sortais de la Bibliothèque Ste Genviève , place du Panthéon à Paris, quand j'ai croisé une bande de jeunes qui couraient en sens inverse et qui m'ont lancé "ne reste pas là , cours!" , suivis par ce qu'on appelait alors des gendarmes mobiles. Comme j'avais rebroussé chemin et leur tournais le dos, j'ai reçu un coup de matraque .Résultat :

je n'entendais plus d'une oreille. Après cela j'ai participé à toutes les manifs dont les vdettes étaient Daniel Cohn-Bneidt et Alain Gesmar.

Le **Mouvement du 22 Mars** est un [mouvement étudiant](#) français, [antiautoritaire](#)² et d'inspiration [libertaire](#)³, fondé dans la nuit du vendredi [22 mars 1968](#) à la [faculté de Nanterre](#).

Resté dans l'histoire pour la conjugaison originale de revendications de [vie quotidienne](#) — possibilité pour les garçons d'aller dans les chambres des filles de la résidence universitaire — et son opposition à la [guerre du Viêt Nam](#), il est l'un des éléments déclencheurs des événements de [mai-juin 1968](#).

Mouvement [spontanéiste](#)⁵, le 22 mars émerge par sa pratique systématique de l'[action directe](#)(occupations de bâtiments administratifs, notamment) et se développe grâce à la [démocratie directe](#) en [assemblées générales](#) ouvertes à tous. Tout en refusant l'institutionnalisation en « [organisation](#) », il provoque un processus d'[auto-organisation](#)¹ des étudiants « [ici et maintenant](#) »⁶.

Inspirés notamment par le [mouvement Provo](#) des [Pays-Bas](#)¹, les modes d'action souvent provocateurs ([happening](#), prises de parole sauvages, interruptions de cours, refus systématique de toute autorité, fût-elle symbolique) et, surtout, la critique virulente du contenu de l'enseignement universitaire attirent l'attention

au-delà des cercles restreints des étudiants politisés⁷.

Mouvement hétéroclite, il réunit des [libertaires](#), des [situationnistes](#), des [trotskistes](#), des futurs [mao-spontex](#), des [chrétiens de gauche](#), des « sans étiquettes », etc.¹ [Daniel Cohn-Bendit](#) en est la personnalité la plus médiatisée.

Il est interdit par le gouvernement dans le cadre du [décret du 12 juin 1968 portant dissolution d'organismes et de groupements](#) en même temps qu'onze autres mouvements d'[extrême gauche](#).

source : wikipedia

Avant-première exceptionnelle le 3 Novembre en présence d'Ariane Ascaride ce Mardi 3 Novembre à 20h30 à l'Atalante



Après le WEEK-END ARMENO-BASQUE

de la sociologue et écrivaine turque Pinar SELEK (cf. ci-dessous) le 10 octobre à
BIARRITZ,



le SUD-OUEST a vécu le 3 novembre 2015

une JOURNEE ARMÉNO-LANDO-BASQUAISE,,,,,,,,,

avec la projection en avant première du dernier film de **Robert GUEDIGUIAN**

« UNE HISTOIRE DE FOU »



à l'invitation de Sylvie LARROQUE au cinéma l'ATALANTE à **BAYONNE**

et de Maiko GASCOUAT pour CINE PASSION LANDES à **DAX**,

*en présence d'**Ariane ASCARIDE**,*



Sylvie Larroque et Ariane Ascaride

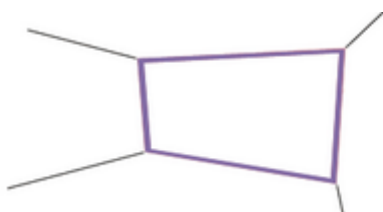
Les deux événements organisés en relation avec l'**Association AGUR-ARMENIE-PAYS BASQUE**, connurent un franc succès avec, dans les 2 salles, environ 400 spectateurs très majoritairement « *non arméniens* ». Une cinquantaine de personnes, en outre, ne put entrer faute de place. Cette réussite, à laquelle notre Association AGUR ARMENIE a largement participé entre autres avec son buffet arménien très apprécié, a aussi le mérite et l'intérêt de faire connaître une part récente de l'Histoire des Arméniens dans une région à l'écart des régions "répertoriés" de leur installation en France, leur terre d'accueil.

Une série de questions-réponses avec le public a permis à **Ariane ASCARIDE** de présenter avec brio le film dont elle est également l'héroïne, Elle a pu ainsi expliciter les raisons de l'enchaînement dramatique qui a conduit aux actes de violences inexcusables perpétrés par le groupe ASALA dans les années 70/80, mais dont la responsabilité morale revient aussi au silence observé, durant 60

années par les Politiques et les Médias, sur le GÉNOCIDE, resté sans reconnaissance ni sanction, d'un million et demi d'ARMÉNIENS en 1915 perpétré par les Turco-ottomans.



Liens connexes :



L'ATALANTE L'AUTRE CINÉMA